

Pardonnez au nom de Jésus Christ, c'est :

- s'engager sur un chemin qui va peut-être nous coûter
- mettre à l'épreuve notre résistance à cette démarche
- apprendre à puiser en Dieu la volonté du dépassement
- être libéré d'une force de mort qui nous emprisonne
- parvenir à la guérison intérieure et à la paix
- vivre du don reçu de Dieu

et ainsi poser des signes concrets du monde nouveau inauguré par Jésus Christ.

Bernard Sturny

Pasteur en retraite de l'UEPAL

Bibliographie

Enzo Bianchi, *Don et pardon*, Paris, Éditions Albin Michel, 2014

André Birmelé, *L'horizon de la grâce. La foi chrétienne*, Lyon / Paris, Éditions Olivétan / Les Éditions du Cerf, 2013

Olivier Abel (dir.), *Le pardon. Briser la dette et l'oubli*, Paris, Autrement, 1991, et Point-Essais, 1998

« Mais toi, tu ne les as pas abandonnés, car tu es un Dieu qui pardonne, un Dieu compatissant et bienveillant, patient et d'une immense bonté. »

La Bible, Néhémie 9, 17b

“Ce que nous croyons”



© iStock : mustafahacalaki, middeveldt, Peopleimages // UEPAL - EPUdF 2020-07
Imprimé sur papier sans bois

“Ce que nous croyons”

Par-donner

Une co-édition proposée par :

Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine
1 bis quai Saint-Thomas
67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr

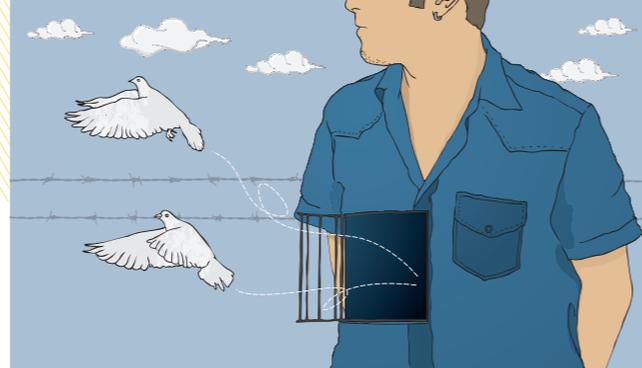
Église protestante
unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris
www.eglise-protestante-unie.fr



Union
des Églises
protestantes
d'Alsace
et de Lorraine



“Ce que nous croyons”



Pardonner : facile ?

Combien de fois disons-nous ‘pardon’ dans la journée ? En bousculant quelqu’un dans la rue, en cherchant à nous faufiler dans la file d’attente à l’entrée du cinéma, en coupant une conversation... Demander pardon est un réflexe comme on dit ‘bonjour’, sans vraiment y penser.

Mais pardonner à quelqu’un qui nous a blessé, agressé, humilié... n’est pas aussi simple ! Ne dit-on pas : « Je te pardonne, mais je n’oublie pas ! » Et certains vont même jusqu’à dire : « Je ne te pardonnerai jamais ! »

Pardonner ce n’est pas :

- nier la réalité du mal, de la blessure, de l’humiliation qui brise une relation
- nier la responsabilité personnelle ; cela excuserait la parole blessante ou l’acte malveillant et empêcherait une demande de justice
- oublier et faire comme si les paroles ou les actes n’avaient pas été commis

« Le pardon aide la mémoire à guérir, pas à mourir. »

Enzo Bianchi

Dieu veut pardonner

Selon la Bible, la volonté et la capacité de pardonner est une des caractéristiques principales de Dieu.

Le peuple d’Israël vit dans la certitude que Dieu est miséricordieux et qu’il aime son peuple. « Mais lui, il leur gardait son affection, il pardonnait leurs torts... » (La Bible, Livre des Psaumes 78, 38)

Pour vivre du pardon de Dieu, l’être humain est amené à donner des signes de repentance, à reconnaître sa culpabilité. Ainsi naît une relation nouvelle entre Dieu et lui.

Les chrétiens vivent de la même certitude. Tout au long de son ministère, Jésus a annoncé et offert le pardon de Dieu : « Tes péchés sont pardonnés » (La Bible, Évangile selon Matthieu 9, 2.5.6). Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus incarne la miséricorde, le pardon et l’amour de Dieu à l’égard de tout être humain.

Vivre du pardon de Dieu ?

Le pardon de Dieu me provoque : qu’aurais-je donc à me faire pardonner ?

Son pardon me questionne, m’interroge sur mes failles, mes erreurs, mes égarements.

Devant Dieu, je peux prendre conscience de tout cela, le reconnaître, lui dire que j’ai besoin de son pardon et que, dans la foi, je crois que son pardon change ma vie.

Il vient à ma rencontre, il m’écoute, il m’offre son pardon créant ainsi des relations nouvelles avec lui et entre nous. Avec lui, demain peut être vraiment différent.

« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »

Texte liturgique œcuménique

Lorsque nous prions cette phrase du Notre Père à quoi pensons-nous ? À revendiquer de Dieu qu’il nous pardonne parce que nous pardonnons ? Ce serait conditionner le pardon de Dieu au nôtre... Or Dieu, en Jésus Christ, nous donne le premier son pardon. En apparence, il y a donc un paradoxe à demander à Dieu un pardon qu’il nous donne déjà.

En priant ainsi, nous nous présentons d’abord devant Dieu comme pécheurs. Nous lui demandons de recevoir le pardon qu’il nous promet. Ainsi nous acceptons d’entrer dans une relation vivante avec Dieu qui devient notre vis-à-vis.

Puis, nous affirmons que son pardon nous engage à le transmettre à d’autres. Le pardon de Dieu a vocation à s’étendre et il passe aussi par chacun de nous.

Notre pardon est le prolongement de son pardon. Ils sont indissociables.

Cette dynamique issue du pardon de Dieu est présente dans toute la Bible. Le Christ la vivra jusqu’au bout, jusqu’à sa mort. Sur la croix, il prie pour ses bourreaux : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font. » (La Bible, Évangile selon Luc 23, 34)

Pardonner c’est :

- quitter le tumulte de la colère, de la vengeance et de la rancœur
- accepter de se laisser transformer
- distinguer la personne de ses actes
- chercher à comprendre l’autre
- ouvrir un espace de dialogue
- donner la possibilité d’une relation nouvelle

et ainsi manifester la force du pardon de Dieu dans notre existence